

Kokugi Konnections

par Chris Gould

Dans ce numéro, Kokugi Connections va s'octroyer une pause bien méritée dans la recherche de ses présentations des sites de sumo obscurs et spécialisés, pour s'attarder au contraire sur quelque chose de plus ordinaire, mais pas moins précieux pour la compréhension du sumo moderne.

Le site du jour est Youtube, et, en particulier, certains combats de sumo qu'il contient. A l'été 2008, un généreux fan, postant sous le pseudo de « usuvecao08 », a mis en ligne l'intégralité des combats de Kitanoumi lors de son dernier yusho, en mai 1984. Kitanoumi finit ce tournoi invaincu, faisant mentir l'âge de ses artères en exécutant en chemin un sumo absolument magnifique. Sa destruction d'un bras du maître d'Ama (alors maegashira Asahifuji) lors de la dixième journée, et son incroyable action défensive face à un musculeux et très déterminé Wakashimazu lors de la quatorzième, figurent parmi les combats les plus impressionnants. (Voir la liste de liens plus bas).

Toutefois, ces vidéos vont plus loin que les simples victoires de Kitanoumi. Elles sont spéciales parce qu'elles contiennent l'intégralité des quatre minutes de rituels d'avant combat, ce qui fait que l'intensité de certaines rivalités – en particulier celle entre Kitanoumi et Chiyonofuji – peut être étudiée à l'aune du shikiri-naoshi. Comme les images sont les originaux de la NHK, elles sont en outre accompagnées des commentaires en japonais (dont certains sont du légendaire yokozuna Taiho), d'une foison d'impressionnantes statistiques détaillées sur chacun des lutteurs

et de magnifiques aperçus d'une époque révolue du sumo. Même pour ceux dont le japonais serait quelque peu rouillé, on peut apprendre pas mal sur la culture des commentaires du sumo en regardant ces vidéos, en écoutant simplement la répétition des mots « hai – oui » et « ne – n'est-ce pas ? ». Les commentateurs de sumo cherchent à être aussi polis que possible quand ils sont en direct, et par conséquent ils sont toujours d'accord entre eux.

Ces vidéos font revivre l'esprit de l'ère oubliée depuis longtemps où les Japonais dominaient totalement leur sport national, et où l'on ne voyait que peu de lutteurs étrangers en makuuchi. Une époque où les rikishi des sommets étaient véritablement vénérés. Et où chacun dans le public – les encouragements frénétiques en témoignent – était fermement convaincu qu'il voyait là la fine fleur des athlètes que son pays pouvait offrir. L'arrivée de puissants rivaux prétendant à ravir la couronne de Kitanoumi, comme Asashio (jour 8) et Onokuni (jour 10) paraissait ne plus en finir.

C'était une époque où le Japon était confiant : son économie était en plein boom, les kensho abondaient, les enceintes de sumo étaient pleines. Kimura Shonosuke XXVI, l'un des meilleurs et plus capés arbitres de sumo ayant existé, devait crier de sa voix la plus puissante pour être simplement entendu au milieu de l'enthousiasme flamboyant clairement absent du Kokugikan d'aujourd'hui. C'était aussi une époque où le tachiai était absolument affreux, et allait entraîner peu après une réaction drastique du président de la Kyokai d'alors, Futagoyama

Oyakata.

Pour encore accroître notre compréhension du sumo d'il y a 25 ans, « usuvecao08 » a également mis en ligne d'autres combats clé de mai 1984. Chiyonofuji contre Hokutenyu (jour 12) nous donne un petit aperçu d'une rivalité brillante du sumo, qui se fit jour selon la légende après que le premier ait rudoyé le frère de l'autre lors d'un entraînement. Hokutenyu-Takanosato, lors de la treizième journée, est le combat tristement célèbre qui décida du titre de Kitanoumi. Hokutenyu et Kitanoumi appartenaient alors à la même heya, et l'image du premier se tournant vers ce dernier (qui était assis au bord du dohyo) après avoir retourné Takanosato est demeurée cultissime dans le sumo. Plus important, toutes les images de Hokutenyu à sa belle époque sont un témoignage poignant que même de remarquables phénomènes physiques – si beaux, si musclés, si secs – ne sont pas à l'abri d'une mort prématurée.

Mai 1984 marqua aussi un profond bouleversement dans le sumo avec la retraite de l'un des plus coriaces adversaires de Kitanoumi, le géant hawaïen Takamiyama. A l'époque, Takamiyama était le seul étranger officiellement reconnu pour avoir remporté un yusho en makuuchi, et la rétrospective du dernier jour sur sa carrière révélait le phénoménal succès de ses efforts pour mettre à bas les préjugés et devenir un héros japonais. En mai 2009, exactement 25 ans après cette rétrospective, Takamiyama, désormais Azumazeki Oyakata, se retirera une fois de plus du sumo. Il est sans doute peu d'autres lutteurs qui aient autant façonné le sumo moderne qu'il a pu le faire.

Les combats de Kitanoumi

[Jour 1 : contre Hoshi](#)
[Jour 2 : contre Kirinji](#)
[Jour 3 : contre Dewanohana](#)
[Jour 4 : contre Hoo](#)
[Jour 5 : contre Onokuni](#)
[Jour 6 : contre Koboyama](#)
[Jour 7 : contre Sakahoko](#)

[Jour 8 : contre Asashio](#)
[Jour 9 : contre Sadanoumi](#)
[Jour 10 : contre Asahifuji](#)
[Jour 11 : contre Kotokaze](#)
[Jour 12 : contre Ozutsu](#)
[Jour 13 : contre Chiyonofuji](#)
[Jour 14 : contre Wakashimazu](#)
[Jour 15 : contre Takanosato](#)

Autres videos clefs :

[Hokutenyu contre Takanosato \(Day 13\)](#)
[Hokutenyu contre Chiyonofuji \(Day 12\)](#)
[Rétrospective Takamiyama](#)